

**Le Projet Rotary de Prothèse Jaipur**  
***"vingt questions le plus souvent posées"***  
Numéro Enregistré 1037735 De Charité

**1. QU'EST-CE QUE LE PROJET ROTARY DE PROTHESE JAIPUR ET DEPUIS QUAND EXISTE-T IL ?**

Le Projet Rotary de Prothèse Jaipur a démarré en 1984 pour soutenir financièrement l'association Mahaveer pour les handicapés physiques. Cette association fournit les prothèses et autres aides aux démunis aux Indes. Au début le soutien était concentré sur deux centres permanents à Jaipur et à Delhi, mais en 1990 le projet a élargi ses interventions aux centres provisoires (Limb Camps) aux Indes et à l'établissement dans d'autres pays de centres permanents avec du personnel technique formé par des techniciens de Jaipur.

En Grande Bretagne ; la coordination des travaux est assurée par le " Rotary Jaipur Limb Trust ", l'Association de Rotariens membres du mouvement Rotary en Grande-Bretagne créée en 1985 pour l'avancement des centres de fabrication et d'adaptation des jambes Jaipur.

Le travail de diffusion des informations sur le projet, de recherche des sites pour la mise en place de nouveaux projets est confié aux responsables du projet, un groupe de Rotariens nommés par les administrateurs.

**2. QU'EST-CE QU'UN LIMB CAMP ?**

Aux Indes les amputés sont obligés de voyager de milliers de kilomètres pour se faire soigner aux centres permanents. Pour éviter ces déplacements, les Limb Camps, de centres provisoires, sont installés pour recevoir les patients. Un camp peut durer deux ou trois semaines et traiter entre 500 et 3.000 patients. La fabrication des prothèses est assurée par une équipe de techniciens qui se rendront au camp à partir de leur base à Jaipur ou à Delhi avec leur matériel. Un Rotary Club local pourra s'occuper de la gestion du camp.

Plus de 50 camps ont déjà été organisés aux Indes et, en fonction du financement disponible, d'autres camps sont projetés. Le " Rotary Jaipur Limb Project (RJLP) " cherche activement à mettre en place plus de centres permanents aux Indes.

**3. QUEL EST LE COUT D'UN LIMB CAMP ?**

Un Limb Camp typique coûtera FCFA 15.000.000 qui couvrira le traitement de 500 amputés, la fabrication de prothèses et la fourniture de 100 paires de béquilles. Un tel projet justifiera une subvention de contre partie de la Fondation Rotary équivalent selon la réglementation actuelle à 50% des fonds en provenance des clubs et 100% des fonds du District.

**4. OU SONT SITUES LES CENTRES PERMANENTS AUX INDES ET QUI SONT LES**

## **PATIENTS ?**

Il existe deux centres permanents aux Indes, à Jaipur et à Delhi au nord du pays. C'est ici que les patients vivant dans les rues se présentent pour recevoir leurs prothèses. Le centre à Jaipur est le plus important de son genre au monde. Il traite des milliers de patients chaque année.

Habituellement, les patients sont les plus démunis sans moyens de se procurer des prothèses et ils viennent des tous les coins des Indes, parcourant pendant plusieurs jours, des milliers de kilomètres avant d'arriver au centre. Plus de 80% des amputés ont perdu leurs membres dans les accidents de route ou de chemin de fer, très peu sont handicapés à la suite d'une maladie.

## **5. EST-CE QUE LE PROJET FONCTIONNE DANS D'AUTRES PAYS ?**

Des centres permanents ont été établis en Bangladesh, au Honduras, au Kenya, au Malawi, au Mexique, au Panama, au Rwanda, au Sri Lanka, en Tanzanie, en Ouganda, en Zambie et au Zimbabwe. Le projet travaille actuellement à l'installation de centres en Colombie, en Ethiopie, au Ghana, en Côte d'Ivoire et au Népal.

## **6. QUELLES SONT LES ACTIVITES EN AFRIQUE ?**

La politique du Projet est de mettre en place et d'aider des centres permanents Jaipur Limb là où le besoin existe, et particulièrement en Afrique. Il est important que les patients puissent s'identifier avec " leur centre " ou ils peuvent se présenter pour faire remplacer un pied usé, réparer une jambe endommagée ou, dans le cas d'un enfant, trouver une jambe plus grande et à sa taille.

En Afrique, le premier centre est créé à Nairobi au Kenya, suivi rapidement par d'autres centres en Ouganda et au Zimbabwe. Maintenant que ces centres fonctionnent efficacement d'autres centres sont en cours de préparation en Tanzanie, en Ouganda, au Ghana, en Zambie, en Ethiopie et en Côte d'Ivoire. Le projet a installé un deuxième centre au Kenya et en Ouganda et bientôt au Malawi.

Un centre permanent coûte entre 12 et 30 millions de FCFA en fonction de la situation géographique et s'il s'agit d'une installation dans un centre hospitalier existant ou non.

## **7. QUELLES PROTHESES SONT FABRIQUEES ET A QUEL COUT ?**

- |                               |                              |
|-------------------------------|------------------------------|
| * Jambes Jaipur               | FCFA 25.000 en moyenne       |
| * Prothèses pour les victimes | polio FCFA 25.000 en moyenne |
| * Une paire de béquilles      | FCFA 12.000 en moyenne       |

## **8. QUEL EST LE COUT POUR LE PATIENT ?**

Le patient sera appelé à rembourser une partie du coût de la prothèse qui lui est

fournie. Le montant à payer sera fixé par le comité local Jaipur Limb en collaboration avec la direction du centre. Par contre, pendant le séjour d'un patient au centre permanent ou au camp, son hébergement et les services d'un assistant technique lui sont fournis gratuitement. Dans certains cas, le transport en train ou en bus est également gratuit.

Il est à noter qu'un amputé avec sa nouvelle jambe pourra reprendre son travail et ainsi rembourser certains coûts.

## **9. COMMENT LES APPAREILS SONT-ILS FABRIQUES ?**

Au début les jambes étaient fabriquées en aluminium et certaines le sont toujours pour les patients âgés. Mais maintenant les jambes sont fabriquées en utilisant comme matière première de la tuyauterie industrielle en polyéthylène haute densité. Le pied est attaché au tuyau.

Chaque patient reçoit une prothèse qui est fabriquée et adaptée uniquement pour lui. Un moule est préparé à partir du moignon du patient. Le tuyau est chauffé et adapté au moule afin de s'assurer que le moignon s'adapte parfaitement à la prothèse.

Le pied est fabriqué en bois et en caoutchouc vulcanisé de densités différentes afin de produire un pied avec une forme vraisemblable. Les jambes entières sont habituellement équipées de charnières métalliques ou plus récemment avec les articulations en plastique.

Les jambes Jaipur sont légères et souples, et permettent aux patients de mener une vie normale ; marcher, même courir, sur des surfaces inégales ou dans l'eau. Ils peuvent s'asseoir les jambes croisées, s'accroupir, monter en vélo et conduire des véhicules.

Toutes les prothèses sont fabriquées spécialement et exclusivement pour chaque patient.

## **10. EST CE QUE DE L'AIDE FINANCIERE EST PROPOSEE AUX PATIENTS POUR LES AIDER A DEVENIR AUTONOMES ?**

La plupart des patients peuvent reprendre leur vie et leurs occupations précédentes. Mais certains, particulièrement aux Indes, n'y arrivent pas et dans ce cas, si le médecin traitant décide qu'ils ne peuvent entreprendre que des activités familiales, alors le Projet leur offre du matériel tel une cuisinière portable ou des pots et des casseroles pour installer une petite cuisine en bordure de route ou une machine à coudre.

## **11. EST CE QUE LE PROJET PROPOSE DES PROTHESES AUX VICTIMES DE POLIO ?**

Lorsque c'est possible, des attelles étriers sont fabriquées pour les victimes de polio pour les aider à marcher. Les attelles étriers plastiques qui ont été développées récemment sont légères et permettent aux handicapés de porter des chaussures ordinaires. Malheureusement, ce n'est pas toujours possible puisque les jambes des

victimes de polio sont trop déformées. Dans certains cas la chirurgie corrective est proposée. Elle peut être pratiquée dans les camps spécialisés soutenus et gérés par le Rotary.

## **12. QUELS SONT LES DEVELOPPEMENTS LES PLUS RECENTS DANS CETTE TECHNOLOGIE ?**

Les attelles étriers légères sont en pleine évolution pour les jambes entières et partielles.

Le pied Jaipur est très résistant mais d'autres organisations aux Indes effectuent des modèles avec de nouveaux que le Projet suit avec intérêt. Le pied Jaipur est reconnu par de nombreuses institutions comme la prothèse la meilleure et la moins chère pour les pays pauvres. Il est particulièrement approprié pour les populations qui ne portent pas de chaussures.

Aux Indes, le Projet sponsorise de plus en plus de camps qui offrent de la chirurgie corrective.

## **13. QUELLE EST LA DUREE DE VIE DES PROTHESES ?**

Un pied Jaipur a une durée de vie de deux ou trois ans, plus longtemps si on porte une sandale. Les jambes durent plus longtemps mais il peut y avoir des problèmes quand le moignon rétrécit il faut refaire la jambe. Dans ce cas, les patients peuvent se présenter dans un centre permanent ou dans un camp. Pour les enfants, on a l'habitude de fabriquer une jambe un peu trop grande pour tenir compte de l'évolution naturelle du patient. Dans ce cas, la jambe est doublée d'un tissu spécialement adapté pour protéger le moignon et qui peut être enlevé en fonction de la croissance de l'enfant. Malheureusement, on ne peut pas allonger la jambe, donc les enfants auront toujours besoin d'un suivi dans les camps et le remplacement périodique de leur prothèse.

## **14. DANS QUELLES LOCALITES ONT ETE TENUS DES CAMPS ET QUEL EST LE PROGRAMME FUTUR DES CAMPS AUX INDES ?**

Depuis 1990, le Rotary a organisé plus de 50 camps aux Indes ; par exemple à Calcutta, Dhanbad, Bangalore, Chandigarh et Changanacherry. En 1997, deux administrateurs effectuant une visite aux Indes ont constaté que le besoin existait pour des camps de traitement. Ils ont visité plusieurs Rotary Clubs qui ont été enthousiasmés de travailler sur le Projet.

En collaboration avec le Mahaveer Society et Mukti (le fournisseur à Chennai), les administrateurs ont élaboré un programme de camps à Purulia, Trivandrum, Vijaywada, Chandigarh, Chilakaluripet, Ambala, Renukoot, Bangalore, Changanacherry (un projet pour le millenium), Siliguri, Nagercoil et Quilon. La plupart de ces camps ont été réalisés. Les visites de prospection en 2000 et en 2002 ont identifié de nouveaux sites pour des camps et des centres permanents dont certains sont déjà en cours de réalisation.

#### **15. QUELLE EST LA SITUATION DES VICTIMES DES MINES ANTI PERSONNELLES ?**

Les administrateurs sont conscients du problème posé par des mines dans les pays en guerre et les milliers de personnes qui perdent leurs membres dans les explosions. Ils étudient les possibilités d'installer des centres permanents dans ces pays. La société Help Handicapped International qui est un des fournisseurs du projet travaille déjà en Afghanistan et traite les populations blessées par les mines.

Le projet travaille dans les centres permanents sponsorisés par le Rotary au Rwanda, au Kumi, en Ouganda, à Mannar et au Sri Lanka. Tous ces centres ont de nombreux patients blessés par des mines anti-personnelles.

#### **16. EST CE QUE LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE PROPOSE UNE AIDE ?**

Le Rotary Jaipur Limb Project a le statut d'une charité agréée et ainsi bénéficie d'un remboursement d'impôts sur les dons équivalent à 22% de la somme donnée.

#### **17. QUE PEUT-ON FAIRE POUR AIDER LE ROTARY EN GRANDE BRETAGNE DANS CE TRAVAIL ?**

Les dons des clubs et des districts servent à financer le travail dans les centres permanents aux Indes et dans d'autres pays aussi bien que les programmes de camps de traitement dans les pays où il existe un grand nombre d'amputés. Les dons des clubs et autres donateurs sont augmentés de 50% par le fonds de contrepartie de la Fondation Rotary ; les dons des districts (DDF) de 100%.

Un camp typique coûte FCFA 15.000.000 à mettre en place. Même avec des subventions de contrepartie cette somme peut être trop importante pour un seul club. Il faut donc intéresser plus d'un club et le projet en Grande Bretagne peut aider à trouver d'autres clubs sponsors.

Une grande partie de l'aide financière que le projet reçoit arrive en petits montants. Ces dons aident le projet à verser annuellement la somme de FCFA 10.000.000 au centre principal à Jaipur ainsi qu'une aide occasionnelle aux centres permanents dans d'autres parties du monde. Le projet apporte de l'aide également dans les cas où le financement d'un nouveau centre sponsorisé par un club s'avère insuffisant. Ces fonds couvrent également les frais de fonctionnement indispensables du Projet.

#### **18. DE QUELLE FACON LES ADMINISTRATEURS PEUVENT-ILS AIDER UN CLUB A SPONSORISER UN CAMP ?**

Les administrateurs font le lien entre le club sponsor international, qui est souvent mais pas toujours un club de Grande-Bretagne et le club sponsor local. Les administrateurs aident à l'élaboration du projet, la préparation du budget et les dossiers ; y compris la demande de subvention de contrepartie et le rapport final. Le club local a la responsabilité de suivre le projet, gérer les finances et le budget. Le club local, avec éventuellement ses partenaires locaux, organisera les cérémonies de lancement du

projet, des camps ou du centre permanent à ses frais. Il devra essayer d'inviter des représentants du club international à participer aux cérémonies.

**19. EXISTE-T IL DES BROCHURES PUBLICITAIRES ? PEUT ON ORGANISER UNE CONFERENCE POUR NOTRE CLUB ?**

Il existe des dépliants et des vidéos qui expliquent le travail du projet. Demandez aux administrateurs ou au Président de l'Action Internationale de votre district.

Les administrateurs et directeurs du projet en Grande Bretagne peuvent être disponibles pour assister aux réunions des clubs ou des districts pour faire des conférences et présenter les échantillons des prothèses.

**20. COMMENT FAIRE POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS OU POUR FAIRE UN DON ?**

Appuyer la touche " donations " pour la liste des administrateurs (trustees) et autres responsables du projet.